

MONASTÈRE DES CLARISSES
MESSES VOTIVES
POUR LA VILLE DE NAZARETH

Célébration eucharistique
en langue française



Custodie de Terre Sainte

OUVERTURE DE LA CÉLÉBRATION

Missæ IN ANNUNTIATIONE DOMINI, S. IOSEPH SPONSI BEATÆ MARIÆ VIRGINIS, SANCTÆ DEI GENETRICIS MARIÆ et S. FAMILIÆ IESU, MARIÆ ET IOSEPH in Sanctæ Claræ monasterio apud Nazareth celebrari possunt ab omnibus Sacerdotibus et singulis per annum diebus exceptis solemnioribus festis, nimirum:

- Solemnitate Nativitatis Domini,
- Solemnitate Epiphania
- Feria IV Cinerum
- Dominicis Quadragesimæ
- Tota Hebdomada Sancta
- Dominica Resurrectionis
- Dominica in Albis
- Solemnitate Ascensionis Domini
- Dominica Pentecostes
- Solemnitate Ss.mæ Trinitatis
- Solemnitate Corporis et Sanguinis Christi
- Commemoratione omnium Fidelium defunctorum.

POUR PERMETTRE À TOUS LES PÈLERINS DE CÉLÉBRER DANS DE BONNES CONDITIONS, NOUS RAPPELONS À TOUS LES PRÊTRES QUE CETTE EUCHARISTIE DEVRA ÊTRE TERMINÉE 55 MINUTES APRÈS LE DÉBUT PRÉVU POUR LA CÉLÉBRATION.

MERCI.

Texte liturgique © AELF

Lorsque le peuple est rassemblé, le prêtre s'avance vers l'autel avec les ministres, tandis qu'on exécute le chant d'entrée.

ANTIENNE D'OUVERTURE

Le Christ en entrant dans le monde dit :

Me voici, mon Dieu, je suis venu pour faire ta volonté. *Heb 10, 5,7*

Quand il est parvenu à l'autel, l'ayant salué avec les ministres de la manière requise, il le vénère par un baiser, et, s'il le juge bon, il l'encense. Ensuite, il gagne son siège avec les ministres.

Le chant d'entrée achevé, le prêtre et les fidèles, debout, se signent, tandis que le prêtre dit :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen.

SALUTATION

Puis, les mains étendues, le prêtre salue le peuple en utilisant, par exemple, l'une des trois formules suivantes :

I La grâce de Jésus notre Seigneur,
l'amour de Dieu le Père,
et la communion de l'Esprit Saint,
soient toujours avec vous.

R. Et avec votre esprit.

II Le Seigneur soit avec vous.

[L'évêque dit : La Paix soit avec vous]

R. Et avec votre esprit.

III Que Dieu notre Père
et Jésus Christ notre Seigneur
vous donnent la grâce et la paix.

R. Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Le prêtre, le diacre ou un autre ministre capable de le faire, peut introduire brièvement le peuple à la messe du jour¹.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE

On fait la préparation pénitentielle, sauf à certaines messes qui comportent un rite particulier, par exemple : Présentation du Seigneur, mercredi des Cendres, dimanche des Rameaux, etc... On peut choisir parmi plusieurs formules.

Le prêtre invite d'abord les fidèles à la pénitence en disant, *par exemple* :

Préparons-nous à la célébration de l'Eucharistie
en reconnaissant que nous sommes pécheurs.

On fait une brève pause en silence.

I Tous font ensemble la confession :

**Je confesse à Dieu tout-puissant,
je reconnais devant mes frères,
que j'ai péché
en pensée, en parole,
par action et par omission ;
oui, j'ai vraiment péché.** *On se frappe la poitrine*

**C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie,
les anges et tous les saints,
et vous aussi mes frères,
de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.**

II Le prêtre dit ou chante :

℟. Seigneur, accorde-nous ton pardon.

***℟.* Nous avons péché contre toi.**

℟. Montre-nous ta miséricorde.

***℟.* Et nous serons sauvés.**

III Le prêtre, ou un autre ministre, dit ou chante les invocations suivantes *ou d'autres* :

Seigneur Jésus, envoyé par le Père
pour guérir et sauver les hommes,
prends pitié de nous.

***℟.* Prends pitié de nous.**

¹ S'il n'y a pas eu de chant d'entrée, l'antienne d'ouverture peut trouver sa place dans cette monition.

O Christ, venu dans le monde
appeler tous les pécheurs,
prends pitié de nous.

***℟.* Prends pitié de nous.**

Seigneur, élevé dans la gloire du Père
où tu intercèdes pour nous,
prends pitié de nous.

***℟.* Prends pitié de nous.**

On trouvera d'autres invocations p. suivante.

Puis, le prêtre dit la prière pour le pardon :

Que Dieu tout-puissant
nous fasse miséricorde ;
qu'il nous pardonne nos péchés
et nous conduise à la vie éternelle.

***℟.* Amen.**

ou bien

Seigneur Jésus Christ,
venu réconcilier tous les hommes
avec ton Père et notre Père,
béni sois-tu ! prends pitié de nous.

***℟.* Prends pitié de nous.**

Toi, le serviteur fidèle,
devenu péché en ce monde
pour que nous soyons justifiés en toi,
béni sois-tu ! prends pitié de nous.

***℟.* Prends pitié de nous.**

Toi qui vis près du Père,
et nous attires vers lui
dans l'unité de l'Esprit Saint,
béni sois-tu ! prends pitié de nous.

***℟.* Prends pitié de nous.**

ou bien :

Seigneur Jésus, par ton mystère pascal
tu nous as acquis le salut,
prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

O Christ, tu ne cesses de renouveler au milieu de nous
les merveilles de ta Passion,
prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

Seigneur Jésus, par la communion à ton corps
tu nous fais participer au sacrifice pascal.
prends pitié de nous.

R. Prends pitié de nous.

Prière pour le pardon, voir p. précédente.

Ensuite, sauf après la 3ème ou la 4ème formule de la préparation pénitentielle, on chante
ou on dit le *Kyrie*, où l'on peut intercaler de brèves invocations au Christ :

KÝRIE ELÉISON

Kýrie, eléison. **ou bien** Seigneur, prends pitié.

R. Kýrie, eléison. **R. Seigneur, prends pitié.**

Christe, eléison. Ô Christ, prends pitié.

R. Christe, eléison. **R. Ô Christ, prends pitié.**

Kýrie, eléison. Seigneur, prends pitié.

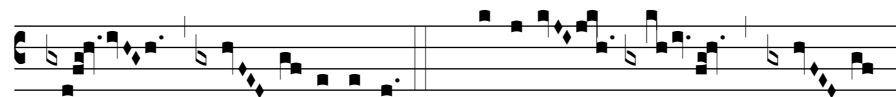
R. Kýrie, eléison. **R. Seigneur, prends pitié.**

Ou bien:


sæc XV-XVI.

V 

Y - RI - E * e - lé - i - son. *bis* Chri - ste



e - lé - i - son. *bis* Ký - ri - e e -



-lé - i - son. Ký - ri - e * ** e - lé - i - son.

L'HYMNE

Quand elle est prescrite, on chante ou on dit l'hymne :

**Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.**

**Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur, Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous ;
Toi qui enlèves le péché du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut :
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père. Amen.**

Ou bien en latin :

sæc XVI.

V 

LÓ - RI - A in ex - cél - sis De - o. * Et in ter - ra pax hómi - ni - bus

bo-næ vo-lun-tá-tis. Lau-dá-mus te. Be-ne-dí-ci-mus te. A-do-
 -rá-mus te. Glo-ri-fi-cá-mus te. Grá-ti-as á-gi-mus ti-bi pro-
 -pter ma-gnam gló-ri-am tu-am. Dó-mi-ne De-us, Rex Cæ-lé-stis, De-
 -us Pa-ter om-ní-po-tens. Dó-mi-ne Fi-li-u-ni-gé-ni-te Ie-su
 Chri-šte. Dó-mi-ne De-us, A-gnus De-i, Fí-li-us Pa-tris.
 Qui tol-lis pec-cá-ta mun-di, mi-se-ré-re no-bis. Qui tol-lis
 pec-cá-ta mun-di, sú-sci-pe de-pre-ca-ti-ó-nem no-stram. Qui se-
 -des ad délix-te-ram Pa-tris, mi-se-ré-re no-bis. Quó-ni-am tu so-
 -lus san-ctus. Tu so-lus Dó-mi-nus. Tu so-lus Al-tís-si-mus, Ie-

-su Chri-šte. Cum San-cto Spí-ri-tu in gló-ri-a De-i Pa-tris.
 A-men.

PRIÈRE D'OUVERTURE

L'hymne finie, le prêtre, les mains jointes, dit ou chante :

Prions ensemble **ou** Prions **ou** Prions le Seigneur.

Après une brève pause de silence, le prêtre, les mains étendues, dit la prière.

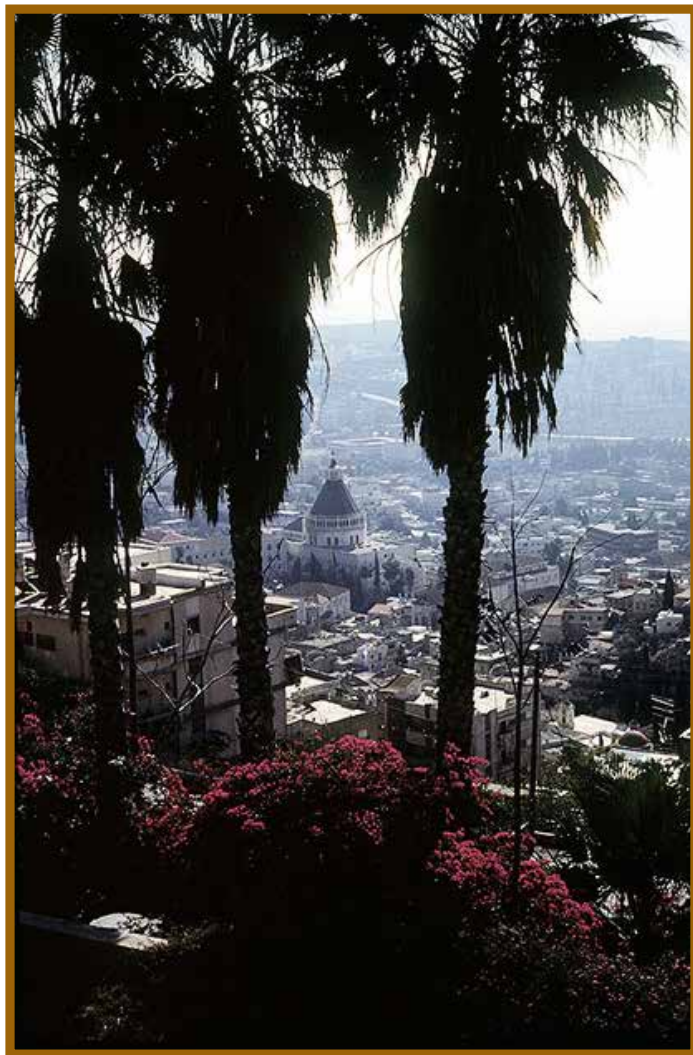
Seigneur, tu as voulu que ton Verbe prît chair
 dans le sein de la Vierge Marie ;
 Puisque nous reconnaissons en lui notre Rédempteur,
 à la fois homme et Dieu,
 accorde-nous d'être participants de sa nature divine.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
 qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
 maintenant et pour les siècles des siècles.

À la fin de la prière, le peuple dit l'acclamation :

Amen.





LITURGIE DE LA PAROLE





La prière achevée, un lecteur se rend à l'ambon et il fait la première lecture, que tous écoutent assis.

Pour indiquer la fin de la lecture, le lecteur peut ajouter : *Parole du Seigneur*. Tous répondent : *Nous rendons gloire à Dieu*.

Le psalmiste, ou le chantre, dit le psaume auquel le peuple répond par un refrain.

Ensuite, s'il doit y avoir une deuxième lecture avant l'Évangile, un lecteur la fait à l'ambon, comme la première.

Pour indiquer la fin de la lecture, le lecteur peut ajouter : *Parole du Seigneur*. Tous répondent : *Nous rendons gloire à Dieu*.

Vient ensuite le chant d'acclamation à l'Évangile (habituellement l'*Alléluia*).

Pendant ce temps, le prêtre met l'encens, si l'on doit en user. Puis le diacre qui va proclamer l'Évangile, incliné devant le prêtre, demande la bénédiction, en disant à mi-voix :

Père, bénissez-moi.

Le prêtre dit à mi-voix :

*Que le Seigneur soit dans votre cœur et sur vos lèvres
pour que vous proclamiez la Bonne Nouvelle,
au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.*

Le diacre répond :

Amen.

S'il n'y a pas de diacre, le prêtre incliné devant l'autel dit à voix basse :

*Purifie mon cœur et mes lèvres,
Dieu très saint,
pour que je fasse entendre à mes frères
la Bonne Nouvelle.*

Ensuite, le diacre, ou le prêtre, se rend à l'ambon, accompagné éventuellement par les ministres avec l'encens et les cierges, et il dit :

Le Seigneur soit avec vous.

Le peuple répond :

Et avec votre esprit.

Le diacre ou le prêtre :

Évangile de Jésus Christ selon saint N.,

pendant qu'il fait le signe de la croix sur le livre et sur lui-même au front, à la bouche et à la poitrine.

Le peuple dit l'acclamation :

Gloire à toi, Seigneur !

Puis le diacre, ou le prêtre, encense le livre, si l'on use de l'encens, et il proclame l'Évangile.

L'Évangile achevé, le diacre ou le prêtre dit :

Acclamons la Parole de Dieu.

Tous répondent par l'acclamation :

Louange à toi, Seigneur Jésus !

Ensuite, il baise le livre, en disant à voix basse :

Que cet Évangile efface nos péchés.



PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre d'Isaïe

Is 7,10-14

Voici que la Vierge concevra

Lecture du livre d'Isaïe. Le Seigneur parla encore ainsi au roi Acaz : “Demande pour toi un signe venant du Seigneur ton Dieu, demande-le au fond des vallées ou bien en haut sur les sommets.” Acaz répondit : “Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve.”

Isaïe dit alors : “Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatigiez mon Dieu ! Eh bien ! Le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la jeune femme est enceinte, elle enfantera un fils, et on l'appellera Emmanuel, (c'est-à-dire : Dieu-avec-nous)”.

Parole du Seigneur.

PSAUME RESPONSORIAL

Ps 39, 7-8a, 8b-9, 10, 11

R. Me voici, Seigneur, pour accomplir ta volonté.

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,
tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime,
alors j'ai dit : “Voici, je viens.” **R.**

“Dans le livre, est écrit pour moi
ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime :
ta loi me tient aux entrailles.” **R.**

J'annonce la justice
dans la grande assemblée ;
vois, je ne retiens pas mes lèvres,
Seigneur, tu le sais. **R.**

Je n'ai pas enfoui ta justice au fond de mon cœur,
je n'ai pas caché ta fidélité, ton salut ;
j'ai dit ton amour et ta vérité
à la grande assemblée. **R.**

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la lettre aux Hébreux

He 10, 4-10*Le Christ entre dans le monde pour faire la volonté du Père*

Frères, il est impossible que le péché soit enlevé par le sang des animaux. Aussi, en entrant dans le monde, le Christ dit, d'après le Psaume : "Tu n'as pas voulu de sacrifices ni d'offrandes, mais tu m'as fait un corps. Tu n'as pas accepté les holocaustes ni les expiations pour le péché ; alors, je t'ai dit : Me voici, mon Dieu, je suis venu pour faire ta volonté, car c'est bien de moi que parle l'Écriture". Le Christ commence donc par dire : "Tu n'as pas voulu ni accepté les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les expiations pour le péché que la Loi prescrit d'offrir. Puis il déclare : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté. Ainsi, il supprime l'ancien culte pour établir le nouveau. Et c'est par cette volonté de Dieu que nous sommes sanctifiés, grâce à l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes".

Parole du Seigneur.

ACCLAMATION**Io 1, 14****(Alléluia, alléluia.)**

Le Verbe s'est fait chair,
il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire.
Venez, adorons-le.

(Alléluia.)**ÉVANGILE**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Lc 1, 26-38*Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils*

Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans CETTE ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille, une vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : "Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi."

À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : "Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-

Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin."

Marie dit à l'ange : "Comment cela va-t-il se faire, puisque je suis vierge ?" L'ange lui répondit : "L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. Et voici qu'Élisabeth, ta cousine, a conçu, elle aussi, un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait : 'la femme stérile'. Car rien n'est impossible à Dieu."

Marie dit alors : "Voici la servante du Seigneur ; que tout se passe pour moi selon ta parole." Alors l'ange la quitta.

Acclamons la Parole de Dieu.

Puis on fait l'homélie, qui doit avoir lieu tous les dimanches et fêtes de précepte.

L'homélie achevée, on dit la profession de foi, quand elle est prescrite.

SYMBOLE DE NICÉE-CONSTANTINOPLÉ

Je crois en un seul Dieu,
Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
de l'univers visible et invisible.
Je crois en un seul Seigneur, Jésus Christ,
le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles :
Il est Dieu, né de Dieu,
lumière née de la lumière,
vrai Dieu, né du vrai Dieu,
Engendré, non pas créé, de même nature que le Père ;
et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes, et pour notre salut,
il descendit du ciel ;

Tous s'inclinent.

Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
et s'est fait homme.
Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
Il ressuscita le troisième jour, conformément aux Écritures,
et il monta au ciel ; il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire, pour juger les vivants et les morts ;
et son règne n'aura pas de fin.
Je crois en l'Esprit Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie ;
il procède du Père et du Fils ;
Avec le Père et le Fils, il reçoit même adoration et même gloire ;
il a parlé par les prophètes.
Je crois en l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je reconnais un seul baptême pour le pardon des péchés.
J'attends la résurrection des morts, et la vie du monde à venir. Amen.

ou bien

SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant,
créateur du ciel et de la terre.
Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit,
est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate,
a été crucifié, est mort et a été enseveli,
est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts,
est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.
Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique,
à la communion des saints,
à la rémission des péchés,
à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.
Amen.

Ou bien en latin:

sæc. XVII.

V

RE-DO in u-num De- um, Pa-trem om-ni- po-tén-tem, fac-tó-

-rem cæ-li et ter-ræ, vi-si- bí- li- um om- ni-um et in-vi- si- bi- li- um.

Et in u-num Dó-mi-num Ie- sum Chri- stum, Fí- li-um De- i u-ni-gé-

-ni-tum. Et ex Pa-tre na- tum an- te óm-ni- a sæ- cu- la. De-um

de De-o, lu-men de lu-mi-ne, De-um ve-rum de De-o ve-ro.

Gé-ni-tum, non fac-tum, con-sub-ſtan-ti-á-lem Pa-tri : per quem óm-ni-a fac-ta sunt. Qui prop-ter nos hó-mi-nes, et prop-ter no-ſtram sa-lú-tem de-scén-dit de cæ-lis. Et in-car-ná-tus eſt de Spi-ri-tu

Ad verba Et incarnátus est, usque ad factus est, omnes se inclinant.

San-cto ex Ma-rí-a Vír-gi-ne : et ho-mo fac-tus eſt. Cru-ci-fí-xus é-ti-am pro no-bis : sub Pón-ti-o Pi-lá-to pas-sus, et se-púl-tus eſt.

Et re-sur-ré-xit tér-ti-a di-e, se-cún-dum Scri-ptú-ras. Et a-scén-dit in cæ-lum : se-det ad déx-te-ram Pa-tris. Et í-te-rum ven-tú-rus eſt

cum gló-ri-a, iu-di-cá-re vi-vos et mór-tu-os : cu-ius re-gni non e-rit fi-nis. Et in Spí-ri-tum San-ctum, Dó-mi-num, et vi-vi-fi-cán-tem : qui ex Pa-tre Fi-li-ó-que pro-cé-dit. Qui cum Pa-tre et Fí-li-o si-mul a-do-rá-tur, et con-glo-ri-fi-cá-tur : qui lo-cú-tus eſt per Pro-phé-tas.

Et u-nam san-ctam ca-thó-li-cam et a-po-ſtó-li-cam ec-clé-si-am.

Con-fí-te-or u-num ba-ptí-sma in re-mis-si-ó-nem pec-ca-tó-rum. Et exspéc-to re-sur-re-cti-ó-nem mor-tu-ó-rum. Et vi-tam ven-tú-ri sé-cu-li.

A-men.

On fait ensuite la prière universelle.

PRIÈRE UNIVERSELLE

Quelques invitations sacerdotales et prières de conclusion sont proposées ici pour la commodité du prêtre et n'excluent pas l'usage d'autres formules.

Le Prêtre

Présentons au Seigneur notre prière en CE Lieu Saint de Nazareth où nous contemplons le mystère de son Incarnation. Un ange parla à une jeune fille de ce village *qui avait trouvé grâce auprès de Dieu* et elle lui répondit *oui*. *Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous*. Rendons grâce pour le projet d'amour de Dieu le Père et pour le fiat de Marie.

Le lecteur ou le diacre

Prions ensemble et disons : **R.** *Nous te louons, Dieu de la vie.*

- Seigneur Jésus, né de la Vierge Marie, donne-nous d'aimer ta Parole, de nous laisser émerveiller par l'immense amour de Dieu le Père qui t'a envoyé parmi nous. Prions le Seigneur. **R.**

- Seigneur Jésus, nouvel Adam accueilli par Marie, viens naître dans le cœur de chacun de nous. Prions le Seigneur. **R.**

- Seigneur Jésus, qui ICI à Nazareth a été un enfant qui grandissait en âge, en sagesse et en grâce, donne-nous de respecter nos enfants et bénis tous les enfants de cette Terre Sainte. Prions le Seigneur. **R.**

- Seigneur Jésus, fils adoptif de Joseph le charpentier, qui es devenu adulte en travaillant manuellement, fais que nous aimions toujours le travail manuel et la fatigue de ceux qui gagnent leur pain à la sueur de leur front. Prions le Seigneur. **R.**

- Seigneur Jésus qui as quitté ici Nazareth pour aller prêcher l'Évangile, bénis les jeunes qui abandonnent leur maison pour suivre leur vocation particulière. Prions le Seigneur. **R.**

- Seigneur Jésus, regarde avec bienveillance nos familles qui veulent imiter ta Sainte Famille, rends nous capables d'accueillir, de compréhension réciproque, de patience, de fidélité, de pardon et de miséricorde. Prions le Seigneur. **R.**

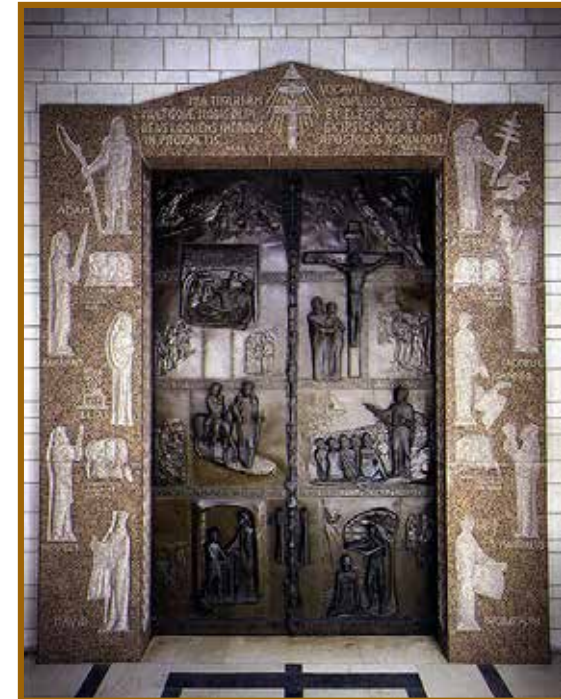
Le Prêtre

Seigneur Dieu, accueille notre prière que nous formulons aujourd'hui depuis CE Lieu Saint de Nazareth. Bénis notre cheminement, rends nous d'accords avec la communauté chrétienne de Nazareth qui ici est le témoin de fidélité à l'Évangile et à la Terre Sainte. Que notre pèlerinage porte des fruits pour nous et pour notre pays. Par Jésus le Christ notre Seigneur. **R.** Amen.





LITURGIE EUCHARISTIQUE





Lorsque la prière universelle est achevée, on *peut* commencer le chant d'offertoire. Pendant ce temps, les ministres placent sur l'autel le corporal, le purificateur, le calice et le missel.

Il est bien que les fidèles manifestent leur participation en apportant soit le pain et le vin pour la célébration de l'Eucharistie, soit d'autres dons destinés à subvenir aux besoins de l'Église et des pauvres.

Le prêtre, à l'autel, reçoit la patène avec le pain, et il la tient un peu élevée au-dessus de l'autel, en disant à voix basse :

Tu es béni, Dieu de l'univers,
toi qui nous donnes ce pain,
fruit de la terre et du travail des hommes ;
nous te le présentons :
il deviendra le pain de la vie.

Ensuite, il dépose la patène avec le pain sur le corporal.

S'il n'y a pas de chant d'offertoire, le prêtre *peut* dire ces paroles à haute voix ; à la fin le peuple *peut* dire l'acclamation :

Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Le diacre, ou le prêtre, verse le vin et un peu d'eau dans le calice, en disant à voix basse :

*Comme cette eau se mêle au vin
pour le sacrement de l'Alliance,
puissions-nous être unis à la divinité
de Celui qui a pris notre humanité.*

Ensuite, le prêtre prend le calice, et il le tient un peu élevé au-dessus de l'autel en disant à voix basse :

Tu es béni, Dieu de l'univers,
toi qui nous donnes ce vin,
fruit de la vigne et du travail des hommes ;
nous te le présentons :
il deviendra le vin du Royaume éternel.

Puis, il dépose le calice sur le corporal.

S'il n'y a pas de chant d'offertoire, le prêtre *peut* dire ces paroles à haute voix ; à la fin, le peuple *peut* dire l'acclamation :

Béni soit Dieu, maintenant et toujours !

Ensuite, le prêtre, incliné, dit à voix basse :

*Humbles et pauvres,
nous te supplions, Seigneur,
accueille-nous :
que notre sacrifice, en ce jour,
trouve grâce devant toi.*

S'il le juge bon le prêtre encense les offrandes et l'autel ; puis, le diacre ou le ministre peut encenser le prêtre et le peuple.

Ensuite, le prêtre, sur le côté de l'autel, se lave les mains, en disant à voix basse :

*Lave-moi de mes fautes, Seigneur,
purifie-moi de mon péché.*

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Revenu au milieu de l'autel, étendant puis joignant les mains, il dit :

Prions ensemble
au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église.

R. Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Puis, les mains étendues, le prêtre dit la prière sur les offrandes.

Daigne accepter, Dieu tout-puissant,
les dons offerts par ton Église :
elle n'oublie pas qu'elle a commencé
le jour où ton Verbe s'est fait chair ;
Accorde-nous, en cette fête de l'Annonciation,
de célébrer avec joie les mystères du Christ.
Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles.

Le peuple :

R. Amen.

PRIÈRE EUCHARISTIQUE

Ensuite le prêtre commence la prière eucharistique. Il étend les mains et dit :

Le Seigneur soit avec vous.

Le peuple répond : **Et avec votre esprit.**

Le prêtre élève les mains : Élevons notre cœur.

Le peuple répond : **Nous le tournons vers le Seigneur.**

Le prêtre étend les mains : Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

Le peuple répond : **Cela est juste et bon.**

Le prêtre dit la préface, les mains étendues.

PRÉFACE DE L'ANNONCIATION

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce ; toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,
par le Christ notre Seigneur.

C'est lui qui pour sauver les hommes
devait naître parmi les hommes ;
c'est lui qu'ICI l'ange annonce à la Vierge Immaculée
et qu'à l'ombre de l'Esprit Saint elle accueille par la foi ;
Lui qu'elle porte avec tendresse dans sa chair.
Il venait accomplir les promesses faites à Israël,
combler, et même dépasser, l'espérance des nations.

C'est par lui que les anges
assemblés devant toi adorent ta gloire ;
À leur hymne de louange
laisse- nous joindre nos voix
pour chanter et proclamer :

Après la préface, le prêtre, avec le peuple, chante ou dit :

**Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut des cieux.**

Ou bien en latin :

sæc (xi) XII.

VI

AN-CTUS * San-ctus, San-ctus Dó-mi-nus De-us

Sá-ba-oth. Ple-ni sunt cæ-li et ter-ra gló-ri-

-a tu-a. Ho-sán-na in ex-cél-sis. Be-ne dí-ctus qui ve-

-nit in nó-mi-ne Dó-mi-ni. Ho-sán-na in ex-cél-sis.

Prière eucharistique I, p. suivante ; II, p. 36 ; III, p. 41 ; IV, p. 46.

PRIÈRE EUCHARISTIQUE I (CANON ROMAIN)

Après la préface et le Sanctus, le prêtre poursuit, les mains étendues :

Père infiniment bon,
toi vers qui montent nos louanges,
nous te supplions
par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
d'accepter et de bénir ✠
ces offrandes saintes.
Nous te les présentons
avant tout pour ta sainte Église catholique :
accorde-lui la paix et protège-la,
daigne la rassembler dans l'unité
et la gouverner par toute la terre ;
nous les présentons en même temps
pour ton serviteur le Pape N.,
pour notre évêque, le Patriarche N.
et tous ceux qui veillent fidèlement
sur la foi catholique reçue des Apôtres.

Souviens-toi, Seigneur, de tes serviteurs (de N. et de N.)
et de tous ceux qui sont ici réunis,
dont tu connais la foi et l'attachement.

Il joint les mains, prie en silence, puis il reprend, les mains étendues :

Nous t'offrons pour eux,
ou ils t'offrent pour eux-mêmes et tous les leurs
ce sacrifice de louange,
pour leur propre rédemption,
pour le salut qu'ils espèrent ;
et ils te rendent cet hommage,
à toi Dieu éternel, vivant et vrai.

Dans la communion de toute l'Église,
 nous célébrons la bienheureuse Marie toujours Vierge,
 Mère de notre Dieu et Seigneur, Jésus Christ ;
 saint Joseph, son époux,
 les saints Apôtres et Martyrs
 Pierre et Paul, André,
 [Jacques et Jean, Thomas, Jacques et Philippe,
 Barthélemy et Matthieu, Simon et Jude,
 Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille et Cyprien,
 Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien,]
 et tous les saints.

Accorde-nous, par leur prière et leurs mérites,
 d'être toujours et partout,
 forts de ton secours et de ta protection.

Voici l'offrande que nous présentons devant toi,
 nous, tes serviteurs, et ta famille entière :
 dans ta bienveillance, accepte-la.
 Assure toi-même la paix de notre vie,
 arrache-nous à la damnation
 et reçois-nous parmi tes élus.

**Sanctifie pleinement cette offrande
 par la puissance de ta bénédiction,
 rends-la parfaite et digne de toi :
 qu'elle devienne pour nous
 le corps et le sang de ton Fils bien-aimé,**

Il joint les mains.

Jésus Christ notre Seigneur.

Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées distinctement et clairement.

La veille de sa passion,

Il prend le pain.

Il prit le pain dans ses mains très saintes

Il élève les yeux.

**et, les yeux levés au ciel,
 vers toi, Dieu, son Père tout-puissant,
 en te rendant grâce il le bénit, le rompit,**

et le donna à ses disciples, en disant :

Il s'incline un peu.

**“PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :
 CECI EST MON CORPS LIVRÉ POUR VOUS”.**

Il montre au peuple l'hostie consacrée, la repose sur la patène et fait la génuflexion.

Ensuite il continue :

De même, à la fin du repas,

Il prend le calice.

**il prit dans ses mains cette coupe incomparable ;
 et te rendant grâce à nouveau il la bénit,
 et la donna à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

**“PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS, CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,
 LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE,
 QUI SERA VERSÉ
 POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE
 EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.**

VOUS FEREZ CELA, EN MÉMOIRE DE MOI”.

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal et fait la génuflexion.

Puis il introduit une des trois acclamations suivantes et le peuple poursuit.

I Il est grand, le mystère de la foi :

**R. Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
 nous célébrons ta résurrection,
 nous attendons ta venue dans la gloire.**

II Quand nous mangeons ce pain
 et buvons à cette coupe,
 nous célébrons le mystère de la foi :

**R. Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,
 et nous attendons que tu viennes.**

III Proclamons le mystère de la foi :

**R. Gloire à toi qui étais mort,
 gloire à toi qui es vivant,
 notre Sauveur et notre Dieu :
 Viens Seigneur Jésus !**

Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit :

**C'est pourquoi nous aussi, tes serviteurs,
et ton peuple saint avec nous, faisant mémoire
de la passion bienheureuse de ton Fils,
Jésus Christ notre Seigneur,
de sa résurrection du séjour des morts
et de sa glorieuse ascension dans le ciel,
nous te présentons, Dieu de gloire et de majesté,
cette offrande
prélevée sur les biens que tu nous donnes,
le sacrifice pur et saint, le sacrifice parfait,
pain de la vie éternelle et coupe du salut.**

**Et comme il t'a plu d'accueillir
les présents d'Abel le Juste,
le sacrifice de notre père Abraham,
et celui que t'offrit Melchisédech, ton grand prêtre,
en signe du sacrifice parfait,
regarde cette offrande avec amour
et, dans ta bienveillance, accepte-la.**

Incliné, les mains jointes, il continue :

**Nous t'en supplions, Dieu tout-puissant :
qu'elle soit portée par ton ange
en présence de ta gloire,
sur ton autel céleste,
afin qu'en recevant ici,
par notre communion à l'autel,
le corps et le sang de ton Fils,**

Il se redresse et se signe.

nous soyons comblés de ta grâce et de tes bénédictions.

Les mains étendues, il dit :

Souviens-toi de tes serviteurs (de N. et N.)
qui nous ont précédés
marqués du signe de la foi,
et qui dorment dans la paix...

Il joint les mains et prie en silence, puis il reprend, les mains étendues :

Pour eux et pour tous ceux qui reposent dans le Christ,
nous implorons ta bonté :
qu'ils entrent dans la joie, la paix et la lumière.

Il se frappe la poitrine, puis étend les mains.

Et nous, pécheurs,
qui mettons notre espérance
en ta miséricorde inépuisable,
admets-nous dans la communauté
des bienheureux Apôtres et Martyrs,
de Jean Baptiste, Étienne, Mathias et Barnabé,
[Ignace, Alexandre, Marcellin et Pierre,
Félicité et Perpétue, Agathe, Lucie,
Agnès, Cécile, Anastasie,]
et de tous les saints.

Accueille-nous dans leur compagnie,
sans nous juger sur le mérite
mais en accordant ton pardon,

Il joint les mains et continue.

par Jésus Christ notre Seigneur.

C'est par lui que tu ne cesses de créer tous ces biens,
que tu les bénis, leur donnes la vie, les sanctifies
et nous en fais le don.

Il prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice, et, en les élevant ensemble, il dit :

**PAR LUI, AVEC LUI ET EN LUI,
À TOI, DIEU LE PÈRE TOUT-PUISSANT,
DANS L'UNITÉ DU SAINT-ESPRIT,
TOUT HONNEUR ET TOUTE GLOIRE,
POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES. R. AMEN.**

PRIÈRE EUCHARISTIQUE II

Le Seigneur soit avec vous. **R.** Et avec votre esprit.
 Élevons notre cœur. **R.** Nous le tournons vers le Seigneur.
 Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.
 R. Cela est juste et bon.

On peut aussi choisir une autre préface.

Vraiment, Père très saint,
 il est juste et bon de te rendre grâce,
 toujours et en tout lieu,
 par ton Fils bien-aimé, Jésus Christ :

Car il est ta Parole vivante,
 par qui tu as créé toutes choses ;
 C'est lui que tu nous as envoyé
 comme Rédempteur et Sauveur,
 Dieu fait homme, conçu de l'Esprit Saint,
 né de la Vierge Marie ;
 Pour accomplir jusqu'au bout ta volonté
 et rassembler du milieu des hommes
 un peuple saint qui t'appartienne,
 il étendit les mains à l'heure de sa passion,
 afin que soit brisée la mort,
 et que la résurrection soit manifestée.

C'est pourquoi,
 avec les anges et tous les saints,
 nous proclamons ta gloire,
 en chantant (disant) d'une seule voix :

**Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
 Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
 Hosanna au plus haut des cieux.
 Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
 Hosanna au plus haut des cieux.**

Le prêtre dit, les mains étendues :

Toi qui es vraiment saint,
 toi qui es la source de toute sainteté,
 nous voici rassemblés devant toi,
 et, dans la communion de toute l'Église,
 nous célébrons **EN CE LIEU TRÈS SAINT**
 où Marie, dans la gloire de sa virginité,
 enfanta le Sauveur du monde.
 Par lui, notre Rédempteur et notre Seigneur
 Dieu notre Père, nous te prions :

Il rapproche les mains, et en les tenant étendues sur les offrandes, il dit :

Sanctifie ces offrandes

Il joint les mains.

en répandant sur elles ton Esprit ;

Il fait un signe de croix sur le pain et le calice.

Il joint les mains.

**qu'elles deviennent pour nous
 le corps ✠ et le sang
 de Jésus, le Christ, notre Seigneur.**

Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées distinctement et clairement.

**Au moment d'être livré
 et d'entrer librement dans sa passion,**

il prend le pain.

**il prit le pain, il rendit grâce, il le rompit
 et le donna à ses disciples, en disant :**

il s'incline un peu.

**“PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :
 CECI EST MON CORPS LIVRÉ POUR VOUS.”**

Il montre au peuple l'hostie consacrée, la repose sur la patène et fait la génuflexion.

Ensuite il continue :

De même, à la fin du repas,

Il prend le calice.

**il prit la coupe ;
de nouveau il rendit grâce,
et la donna à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

**“PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS,
CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,
LE SANG DE L’ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE,
QUI SERA VERSÉ
POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE
EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.**

**VOUS FEREZ CELA,
EN MÉMOIRE DE MOI.”**

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal et fait la génuflexion.

Puis il introduit une des trois acclamations suivantes, et le peuple poursuit.

I Il est grand, le mystère de la foi :

**R. Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.**

II Quand nous mangeons ce pain
et buvons à cette coupe,
nous célébrons le mystère de la foi :

**R. Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,
et nous attendons que tu viennes.**

III Proclamons le mystère de la foi :

**R. Gloire à toi qui étais mort,
gloire à toi qui es vivant,
notre Sauveur et notre Dieu :
Viens Seigneur Jésus !**

Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit :

**Faisant ici mémoire
de la mort et de la résurrection de ton Fils,
nous t’offrons, Seigneur,
le pain de la vie et la coupe du salut,
et nous te rendons grâce,
car tu nous as choisis pour servir en ta présence.**

**Humblement, nous te demandons
qu’en ayant part au corps et au sang du Christ,
nous soyons rassemblés
par l’Esprit Saint
en un seul corps.**

Souviens-toi, Seigneur,

de ton Église répandue à travers le monde :
Fais la grandir dans ta charité
avec le Pape N.,
notre évêque, le Patriarche N.,
et tous ceux qui ont la charge de ton peuple.

Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis
dans l’espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

► Aux messes pour les défunts, on peut ajouter :

► Souviens-toi de N. ou celui
que tu as appelé auprès de toi (aujourd’hui).
Puisqu’il a été baptisé dans la mort de ton Fils,
accorde-lui de participer à sa résurrection.
Souviens-toi aussi de nos frères
qui se sont endormis
dans l’espérance de la résurrection,
et de tous les hommes qui ont quitté cette vie :
reçois-les dans ta lumière, auprès de toi.

Sur nous tous enfin,
 nous implorons ta bonté :
 Permets qu'avec la Vierge Marie,
 la bienheureuse Mère de Dieu,
 avec saint Joseph, son époux,
 avec les Apôtres et les saints de tous les temps
 qui ont vécu dans ton amitié
 nous ayons part à la vie éternelle
 et que nous chantions ta louange,
 par Jésus Christ, ton Fils bien-aimé. *Il joint les mains.*

Il prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice, et, les élevant ensemble, il dit :

**PAR LUI, AVEC LUI ET EN LUI,
 À TOI, DIEU LE PÈRE TOUT-PUISSANT,
 DANS L'UNITÉ DU SAINT-ESPRIT,
 TOUT HONNEUR ET TOUTE GLOIRE,
 POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES. R. AMEN.**



PRIÈRE EUCHARISTIQUE III

Après la Préface et le Sanctus, le prêtre poursuit, les mains étendues :

Tu es vraiment saint, Dieu de l'univers,
 et toute la création proclame ta louange,
 car c'est toi qui donnes la vie,
 c'est toi qui sanctifies toutes choses,
 par ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur,
 avec la puissance de l'Esprit Saint :
 et tu ne cesses de rassembler ton peuple,
 afin qu'il te présente
 partout dans le monde
 une offrande pure.

Il rapproche les mains, et en les tenant étendues sur les offrandes, il dit :

C'est pourquoi nous voici rassemblés devant toi,
 et, dans la communion de toute l'Église,
 nous célébrons **EN CE LIEU TRÈS SAINT**
 où Marie, dans la gloire de sa virginité,
 enfanta le Sauveur du monde.
 Par lui, notre Rédempteur et notre Seigneur,
 Dieu tout-puissant, nous te supplions
 de consacrer toi-même
 les offrandes que nous apportons :

Sanctifie-les par ton Esprit

Il joint les mains.

pour qu'elles deviennent

Il fait un signe de croix sur le pain et le calice. Il joint les mains.

**le corps ✠ et le sang de ton Fils,
 Jésus Christ, notre Seigneur,
 qui nous a dit
 de célébrer ce mystère.**

Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées distinctement et clairement.

La nuit même où il fut livré, il prit le pain,

Il prend le pain.

**en te rendant grâce il le bénit, il le rompit
et le donna à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

**“PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :
CECI EST MON CORPS LIVRÉ POUR VOUS”.**

Il montre au peuple l'hostie consacrée, la repose sur la patène, et fait la génuflexion.

Ensuite il continue :

De même, à la fin du repas,

Il prend le calice.

**il prit la coupe,
en te rendant grâce il la bénit,
et la donna à ses disciples, en disant :**

Il s'incline un peu.

**“PRENEZ ET BUVEZ-EN TOUS,
CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,
LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE,
QUI SERA VERSÉ
POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE
EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.**

VOUS FEREZ CELA, EN MÉMOIRE DE MOI.”

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal et fait la génuflexion.

Puis il introduit une des trois acclamations suivantes, et le peuple poursuit.

I Il est grand, le mystère de la foi :

**R. Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
nous célébrons ta résurrection,
nous attendons ta venue dans la gloire.**

II Quand nous mangeons ce pain
et buvons à cette coupe,
nous célébrons le mystère de la foi :

**R. Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,
et nous attendons que tu viennes.**

III Proclamons le mystère de la foi :

**R. Gloire à toi qui étais mort,
gloire à toi qui es vivant,
notre Sauveur et notre Dieu :
Viens Seigneur Jésus !**

Ensuite, les mains étendues, il dit :

**En faisant mémoire de ton Fils,
de sa passion qui nous sauve,
de sa glorieuse résurrection
et de son ascension dans le ciel,
alors que nous attendons son dernier avènement,
nous présentons cette offrande vivante et sainte
pour te rendre grâce.
Regarde, Seigneur, le sacrifice de ton Église,
et daigne y reconnaître celui de ton Fils
qui nous a rétablis dans ton Alliance ;
quand nous serons nourris de son corps et de son sang
et remplis de l'Esprit Saint,
accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit
dans le Christ.**

Que l'Esprit Saint fasse de nous
une éternelle offrande à ta gloire,
pour que nous obtenions un jour
les biens du monde à venir,
auprès de la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec saint Joseph, son époux,
avec les Apôtres, les martyrs,
(saint N.) et tous les saints,
qui ne cessent d'intercéder pour nous.

Et maintenant nous te supplions, Seigneur :
Par le sacrifice qui nous réconcilie avec toi,
étends au monde entier le salut et la paix.

Affermis la foi et la charité de ton Église
 au long de son chemin sur la terre :
 veille sur ton serviteur le Pape **N.** et notre évêque, le Patriarche **N.**,
 l'ensemble des évêques, les prêtres, les diacres
 et tout le peuple des rachetés.

Écoute les prières de ta famille assemblée devant toi,
 et ramène à toi, Père très aimant,
 tous tes enfants dispersés.

► Aux messes pour des défunts, intercession propre.

Pour nos frères défunts,
 pour les hommes qui ont quitté ce monde
 et dont tu connais la droiture, nous te prions :
 Reçois-les dans ton Royaume,
 ou nous espérons être comblés de ta gloire,
 tous ensemble et pour l'éternité,

Il joint les mains.

par le Christ, notre Seigneur,
 par qui tu donnes au monde
 toute grâce et tout bien.



Intercession propre aux messes des défunts

► Souviens-toi de **N.**
 celui (celle)

que tu as appelé(e) auprès de toi (aujourd'hui).
 Puisqu'il (elle) a été baptisé(e) dans la mort de ton Fils,
 accorde-lui de participer à sa résurrection
 le jour où le Christ, ressuscitant les morts,
 rendra nos pauvres corps
 pareils à son corps glorieux.

Souviens-toi aussi de nos frères défunts,
 souviens-toi des hommes qui ont quitté ce monde
 et dont tu connais la droiture :
 Reçois-les dans ton Royaume
 où nous espérons être comblés de ta gloire,
 tous ensemble et pour toujours,
 quand tu essuieras toute larme de nos yeux ;
 en te voyant, toi notre Dieu, tel que tu es,
 nous te serons semblables éternellement,
 et sans fin, nous chanterons ta louange
 par le Christ, notre Seigneur,

Il joint les mains.

par qui tu donnes au monde
 toute grâce et tout bien.

Il prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice, et, les élevant ensemble, il dit :

**PAR LUI, AVEC LUI ET EN LUI,
 À TOI, DIEU LE PÈRE TOUT-PUISSANT,
 DANS L'UNITÉ DU SAINT-ESPRIT,
 TOUT HONNEUR ET TOUTE GLOIRE,
 POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES. R. AMEN.**

PRIÈRE EUCHARISTIQUE IV

Le Seigneur soit avec vous. **R.** Et avec votre esprit.
 Élevons notre cœur. **R.** Nous le tournons vers le Seigneur.
 Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.
R. Cela est juste et bon.

Vraiment, il est bon de te rendre grâce,
 il est juste et bon de te glorifier, Père très saint,
 car tu es le seul Dieu, le Dieu vivant et vrai :
 tu étais avant tous les siècles,
 tu demeures éternellement,
 lumière au-delà de toute lumière.

Toi, le Dieu de bonté, la source de la vie,
 tu as fait le monde
 pour que toute créature
 soit comblée de tes bénédictions,
 et que beaucoup se réjouissent de ta lumière.
 Ainsi, les anges innombrables
 qui te servent jour et nuit
 se tiennent devant toi,
 et, contemplant la splendeur de ta face,
 n'interrompent jamais leur louange.

Unis à leur hymne d'allégresse,
 avec la création tout entière
 qui t'acclame par nos voix,
 Dieu, nous te chantons :

**Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
 Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
 Hosanna au plus haut des cieux.
 Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
 Hosanna au plus haut des cieux.**

Le prêtre dit, les mains étendues :

Père très saint,
 nous proclamons que tu es grand
 et que tu as créé toutes choses
 avec sagesse et par amour :
 tu as fait l'homme à ton image,
 et tu lui as confié l'univers,
 afin qu'en te servant, toi son Créateur,
 il règne sur la création.

Comme il avait perdu ton amitié
 en se détournant de toi,
 tu ne l'as pas abandonné au pouvoir de la mort.
 Dans ta miséricorde,
 tu es venu en aide à tous les hommes
 pour qu'ils te cherchent et puissent te trouver.
 Tu as multiplié les alliances avec eux,
 et tu les as formés, par les prophètes,
 dans l'espérance du salut.

Tu as tellement aimé le monde,
 Père très saint,
 que tu nous as envoyé ton propre Fils,
 lorsque les temps furent accomplis
 pour qu'il soit notre Sauveur.

Conçu de l'Esprit Saint,
 né de la Vierge Marie,
 il a vécu notre condition d'homme
 en toute chose, excepté le péché,
 annonçant aux pauvres
 la bonne nouvelle du salut ;
 aux captifs, la délivrance ;
 aux affligés, la joie.

Pour accomplir le dessein de ton amour,
 il s'est livré lui-même à la mort,
 et, par sa résurrection,
 il a détruit la mort et renouvelé la vie.

Afin que notre vie ne soit plus à nous-mêmes,
 mais à lui qui est mort et ressuscité pour nous,
 il a envoyé d'auprès de toi,
 comme premier don fait aux croyants,
 l'Esprit qui poursuit son œuvre dans le monde
 et achève toute sanctification.

Il rapproche les mains et, en les tenant étendues sur les offrandes il dit :

**Que ce même Esprit Saint,
 nous t'en prions, Seigneur,
 sanctifie ces offrandes :**

Il fait un signe de croix sur le pain et le calice, puis il joint les mains.

**qu'elles deviennent ainsi
 le corps ✠ et le sang de ton Fils
 dans la célébration de ce grand mystère,
 que lui-même nous a laissé
 en signe de l'Alliance éternelle.**

Dans les formules qui suivent, les paroles du Seigneur seront prononcées distinctement et clairement.

**Quand l'heure fut venue où tu allais le glorifier,
 comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde,
 il les aima jusqu'au bout :
 pendant le repas qu'il partageait avec eux,**

Il prend le pain.

**il prit le pain,
 il le bénit,
 le rompit**

Il s'incline un peu.

et le donna à ses disciples, en disant :

**“PRENEZ, ET MANGEZ-EN TOUS :
 CECI EST MON CORPS LIVRÉ POUR VOUS.”**

Il montre au peuple l'hostie consacrée, la repose sur la patène et fait la genuflexion.

Ensuite il continue :

Il prend le calice.

**De même, il prit la coupe remplie de vin,
 il rendit grâce,**

Il s'incline un peu.

et la donna à ses disciples, en disant :

**“PRENEZ, ET BUVEZ-EN TOUS,
 CAR CECI EST LA COUPE DE MON SANG,
 LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ÉTERNELLE,
 QUI SERA VERSÉ
 POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE
 EN RÉMISSION DES PÉCHÉS.**

VOUS FEREZ CELA, EN MÉMOIRE DE MOI.”

Il montre le calice au peuple, le dépose sur le corporal, et fait la genuflexion.

Puis il introduit une des trois acclamations suivantes, et le peuple poursuit.

I Il est grand, le mystère de la foi :

**R. Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
 nous célébrons ta résurrection,
 nous attendons ta venue dans la gloire.**

II Quand nous mangeons ce pain
 et buvons à cette coupe,
 nous célébrons le mystère de la foi :

**R. Nous rappelons ta mort, Seigneur ressuscité,
 et nous attendons que tu viennes.**

III Proclamons le mystère de la foi :

**R. Gloire à toi qui étais mort,
 gloire à toi qui es vivant,
 notre Sauveur et notre Dieu :
 Viens Seigneur Jésus !**

Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit :

**Voilà pourquoi, Seigneur,
nous célébrons aujourd'hui
le mémorial de notre rédemption :**
en rappelant la mort de Jésus Christ
et sa descente au séjour des morts,
en proclamant sa résurrection
et son ascension à ta droite dans le ciel,
en attendant aussi
qu'il vienne dans la gloire,
nous t'offrons son corps et son sang,
le sacrifice qui est digne de toi
et qui sauve le monde.

**Regarde, Seigneur, cette offrande
que tu as donnée toi-même à ton Église ;
accorde à tous ceux qui vont partager ce pain
et boire à cette coupe
d'être rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps,
pour qu'ils soient eux-mêmes dans le Christ
une vivante offrande
à la louange de ta gloire.**

Et maintenant, Seigneur, rappelle-toi
tous ceux pour qui nous offrons le sacrifice :
le Pape **N.**,
notre évêque, le Patriarche **N.** et tous les évêques,
les prêtres et ceux qui les assistent,
les fidèles qui présentent cette offrande
les membres de notre assemblée,
le peuple qui t'appartient
et tous les hommes qui te cherchent avec droiture.

Souviens-toi aussi
de nos frères qui sont morts dans la paix du Christ,
et de tous les morts dont toi seul connais la foi.

À nous qui sommes tes enfants,
accorde, Père très bon,
l'héritage de la vie éternelle
auprès de la Vierge Marie,
la bienheureuse Mère de Dieu,
avec saint Joseph, son époux,
auprès des Apôtres et de tous les saints,
dans ton Royaume,
où nous pourrons,
avec la création tout entière
enfin libérée du péché et de la mort,
te glorifier
par le Christ, notre Seigneur

Il joint les mains.

par qui tu donnes au monde
toute grâce et tout bien.

Il prend la patène avec l'hostie, ainsi que le calice, et, les élevant ensemble, il dit :

**PAR LUI, AVEC LUI ET EN LUI,
À TOI, DIEU LE PÈRE TOUT-PUISSANT,
DANS L'UNITÉ DU SAINT-ESPRIT,
TOUT HONNEUR ET TOUTE GLOIRE,
POUR LES SIÈCLES DES SIÈCLES. R. AMEN.**



LA COMMUNION

Lorsqu'il a déposé le calice et la patène, le prêtre, les mains jointes, introduit la prière du Seigneur en disant, par *exemple* :

Comme nous l'avons appris du Sauveur,
et selon son commandement, nous osons dire :

ou bien :

Unis dans le même Esprit,
nous pouvons dire avec confiance
la prière que nous avons reçue du Sauveur :

Il étend les mains, et, avec le peuple, il continue :

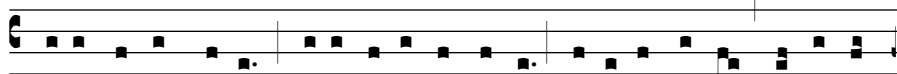
**Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.**

**Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.**

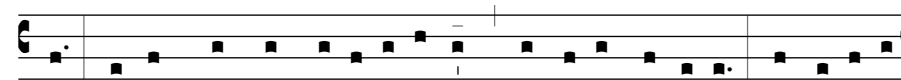
ou bien :



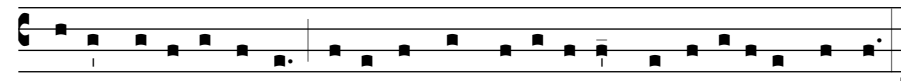
Pa-ter no-ster, qui es in caelis: sancti-fi-cé-tur nomen tu-um; ad-vé-



ni-at regnum tu-um; fi-at volún-tas tu- a, si-cut in cae-lo, et in ter-



ra. Pa-nem no-strum co-ti-di-á-num da nobis hó-di-e; et dimítte



nobis dé-bi-ta no-stra, si-cut et nos dimítimus de-bi-tó-ribus no-stris;



et ne nos indúcas in tenta-ti-ó-nem; sed lí-be-ra nos a ma-lo.

Les mains étendues, le prêtre, seul, continue :

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,
et donne la paix à notre temps ;
par ta miséricorde, libère-nous du péché,
rassure-nous devant les épreuves
en cette vie où nous espérons
le bonheur que tu promets

Il joint les mains.

et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

L'assemblée conclut la prière par une acclamation :

**Car c'est à toi qu'appartiennent le règne,
la puissance et la gloire pour les siècles des siècles !**

Ou bien l'assemblée chante :

**À toi le règne,
à toi la puissance et la gloire
pour les siècles des siècles !**

Ensuite, les mains étendues, le prêtre dit à haute voix :

Seigneur Jésus Christ,
tu as dit à tes Apôtres :
"Je vous laisse la paix,
je vous donne ma paix" ;
ne regarde pas nos péchés

mais la foi de ton Église ;
pour que ta volonté s'accomplisse,
donne-lui toujours cette paix,
et conduis-la vers l'unité parfaite,

Il joint les mains.

toi qui règnes pour les siècles des siècles.

R. Amen

Le prêtre, étendant les mains, ajoute :

Que la paix du Seigneur

Il joint les mains.

soit toujours avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Ensuite, si cela convient, le diacre ou le prêtre ajoute, par exemple :

(Frères,) dans la charité du Christ
donnez-vous la paix.

Et tous se manifestent la paix et la charité mutuelles selon les coutumes locales.

Le prêtre donne la paix au diacre ou au ministre.

Puis il prend le pain consacré, le rompt au-dessus de la patène, et en met un fragment dans le calice, en disant à voix basse :

*Que le corps et le sang de Jésus Christ,
réunis dans cette coupe,
nourrissent en nous la vie éternelle.*

Pendant ce temps, on chante ou on dit :

**Agneau de Dieu,
qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous.**

**Agneau de Dieu,
qui enlèves le péché du monde
prends pitié de nous.**

**Agneau de Dieu,
qui enlèves le péché du monde,
donne-nous la paix.**

ou bien :

sæc. xv

VI

A - GNUS De- i, * qui tol-lis pec-cá- ta mun- di : mi-se-ré-
re no- bis. A-gnus De- i, * qui tol- lis pec-cá- ta mun-di,
mi-se-ré- re no- bis. A- gnus De- i, * qui tol-lis pec-cá- ta
mun- di : do-na no- bis pa- cem.

Cette invocation peut être répétée plusieurs fois si la fraction du pain se prolonge. La dernière fois, on dit : donne-nous la paix.

Puis, les mains jointes, le prêtre dit à voix basse l'une des deux prières suivantes :

*Seigneur Jésus Christ,
Fils du Dieu vivant,
selon la volonté du Père
et avec la puissance du Saint-Esprit,
tu as donné, par ta mort, la vie au monde ;
que ton corps et ton sang me délivrent
de mes péchés et de tout mal ;
fais que je demeure fidèle à tes commandements
et que jamais je ne sois séparé de toi.*

ou bien

*Seigneur Jésus Christ,
que cette communion à ton corps et à ton sang
n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation ;
mais qu'elle soutienne mon esprit et mon corps
et me donne la guérison.*

S'il y a des ministres extraordinaires de la communion,

lorsque l'invocation Agneau de Dieu est achevée, le prêtre les bénit en disant *par exemple* :

*Que le Seigneur vous bénisse,
car, vous allez distribuer à vos frères
le pain qu'il a partagé pour eux. R. Amen.*

Après quoi prêtre et ministres ayant communié, le prêtre remet à chacun les Saintes Espèces et la distribution de la communion peut commencer.

ou bien, après que prêtre et ministres ont communié, le prêtre remet à chacun les Saintes Espèces. Si cela paraît opportun, le prêtre peut accompagner ce geste d'une parole, *par exemple* :

*Voici le pain de vie ;
allez servir vos frères à la table du Seigneur.*

Puis la distribution de la communion peut commencer.

Le prêtre fait la genuflexion, prend le pain consacré, et, le tenant un peu élevé au-dessus de la patène, tourné vers le peuple, il dit à voix haute :

Heureux les invités au repas du Seigneur !
Voici l'Agneau de Dieu
qui enlève le péché du monde.

Et il ajoute, une fois, avec le peuple :

**Seigneur je ne suis pas digne de te recevoir ;
mais dis seulement une parole
et je serai guéri.**

Puis le prêtre, tourné vers l'autel, dit à voix basse :

Que le corps du Christ me garde pour la vie éternelle.

Et il mange avec respect le corps du Christ. Ensuite, il prend le calice, et dit à voix basse :

Que le sang du Christ me garde pour la vie éternelle.

Et il boit avec respect le sang du Christ.

Il prend alors la patène ou le ciboire, s'approche des communiants ; il montre à chacun le pain consacré en l'élevant légèrement, et dit :

Le corps du Christ.

Le communiant répond : Amen et il communit.

Si le diacre ou un autre ministre distribuent la communion, ils agissent de la même manière.

Pour la communion sous les deux espèces, on observera le rite décrit dans la Présentation générale, nn. 240-252. En présentant le calice, le prêtre, le diacre ou un autre ministre dit :

Le sang du Christ.

Le communiant répond : Amen.

Pendant que le prêtre communit au corps du Christ, on commence le chant de communion.

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Voici que la Vierge concevra,
et elle enfantera un fils,
et on l'appellera Emmanuel,
(c'est-à-dire : Dieu-avec-nous). cf. Is 7,14

Lorsque la distribution de la communion est achevée, le prêtre, le diacre ou l'acolyte purifie la patène sur le calice, et le calice lui-même, de préférence à la crédence. Il peut aussi le faire après la messe.

S'il fait lui-même la purification, le prêtre dit à voix basse :

*Puissions-nous accueillir d'un cœur pur, Seigneur,
ce que notre bouche a reçu,
Et trouver dans cette communion d'ici-bas
la guérison pour la vie éternelle.*

Le prêtre *peut* alors retourner à son siège. On *peut* rester en silence pendant un certain temps. On *peut* aussi chanter un psaume ou un cantique de louange.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Ensuite, debout à l'autel ou au siège, le prêtre dit :

Prions ensemble **ou** Prions **ou** Prions le Seigneur.

Et tous prient en silence avec le prêtre pendant quelque temps, à moins qu'on ait gardé le silence précédemment. Puis le prêtre, les mains étendues, dit la prière après la communion.

Par cette communion, Seigneur,
fortifie en nos cœurs la vraie foi,
afin qu'ayant proclamé le fils de la Vierge
vrai Dieu et vrai homme,
nous soyons sauvés par la puissance de sa résurrection.
nous parvenions au salut et à la joie éternelle
Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

À la fin de la prière, le peuple dit l'acclamation:

Amen.

RITE DE CONCLUSION

Suivent, si c'est utile, de brèves annonces au peuple.

On fait ensuite le renvoi. Le prêtre, étendant les mains, dit :

Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

Le prêtre bénit le peuple, en disant :

Que Dieu tout-puissant vous bénisse,

le Père,

le Fils

✠ et le Saint-Esprit.

R. Amen.

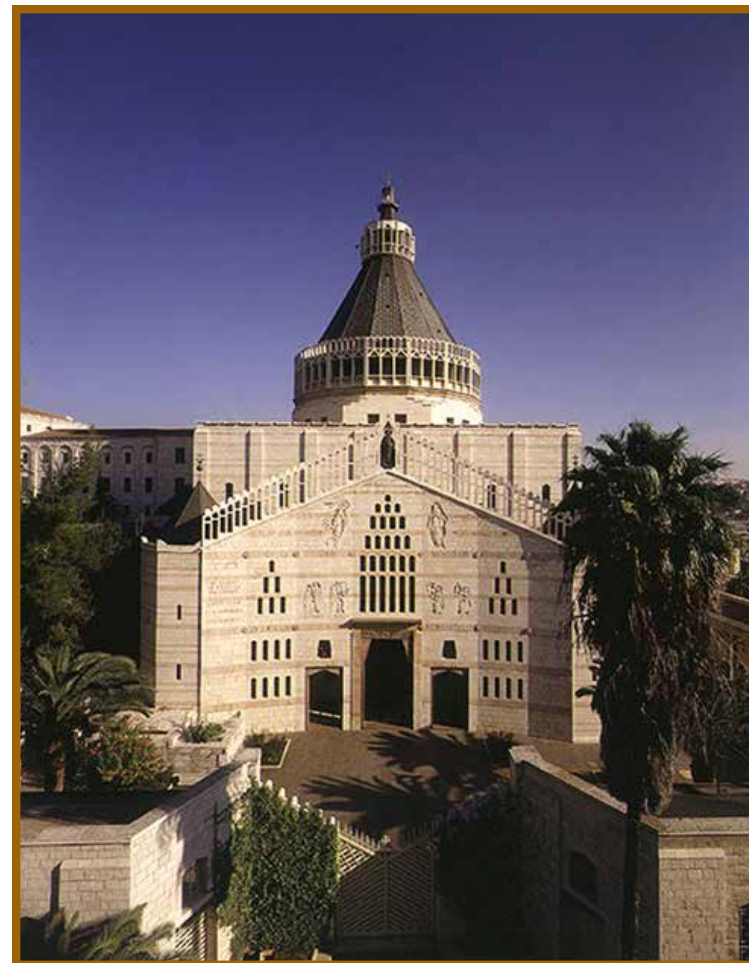
Puis le diacre, ou le prêtre lui-même, dit :

Allez, dans la paix du Christ.

R. Nous rendons grâce à Dieu.

Ensuite normalement, le prêtre vénère l'autel par un baiser, comme au commencement. Après l'avoir salué avec les ministres, il se retire.

Si la messe est suivie par quelque action liturgique, on omet le rite de conclusion.



SAINT JOSEPH, ÉPOUX DE LA VIERGE MARIE

ANTIENNE D'OUVERTURE

Quel est donc l'intendant fidèle et sensé
à qui le maître confiera la charge de ses domestiques.
(T.P. Alléluia). Lc 12,42

COLLECTE

Dieu tout-puissant,
à l'aube des temps nouveaux,
tu as confié à saint Joseph la garde des mystères du salut ;
accorde maintenant à ton Eglise,
toujours soutenue par sa prière, de veiller sur leur achèvement.
Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur et notre Dieu,
qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles. **R. Amen.**

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du second livre de Samuel 2 Sam 7,4-5.12-14.16
Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père

La parole du Seigneur fut adressée au prophète Nathan : “Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur :

Quand ta vie sera achevée et que tu reposeras auprès de tes pères, je te donnerai un successeur dans ta descendance, qui sera né de toi, et je rendrai stable sa royauté. C'est lui qui me construira une maison, et je rendrai stable pour toujours son trône royal.

Je serai pour lui un père, il sera pour moi un fils.

Ta maison et ta royauté subsisteront toujours devant moi, ton trône sera stable pour toujours.”

Parole du Seigneur.

PSAUME RESPONSORIAL

97, 1; 2-3b; 3cd-4; 5; 6

R. Dieu fidèle à ta promesse, béni soit ton nom !

L'amour du Seigneur, sans fin je le chante ;
ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge.
Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours ;
ta fidélité est plus stable que les cieux. **R.**

“Avec mon élu, j'ai fait une alliance,
j'ai juré à David, mon serviteur :
J'établirai ta dynastie pour toujours,
je te bâtis un trône pour la suite des âges. **R.**

“Il me dira : Tu es mon Père,
mon Dieu, mon roc et mon salut !
Sans fin je lui garderai mon amour,
mon alliance avec lui sera fidèle.”. **R.**

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains Rm 4,13.16-18.22

Il a espéré contre toute espérance

Frères, Dieu a promis à Abraham et à sa descendance qu'ils recevraient le monde en héritage, non pas en accomplissant la Loi mais en devenant des justes par la foi.

C'est donc par la foi qu'on devient héritier ; ainsi, c'est un don gratuit, et la promesse demeure valable pour tous ceux qui sont descendants d'Abraham, non seulement parce qu'ils font partie du peuple de la Loi, mais parce qu'ils partagent la foi d'Abraham, notre père à tous.

C'est bien ce qui est écrit : J'ai fait de toi le père d'un grand nombre de peuples.

Il est notre père devant Dieu en qui il a cru, Dieu qui donne la vie aux morts et qui appelle à l'existence ce qui n'existait pas.

Espérant contre toute espérance, il a cru, et ainsi il est devenu le père d'un grand nombre de peuples, selon la parole du Seigneur :

Vois quelle descendance tu auras !

Et, comme le dit l'Écriture : En raison de sa foi, Dieu a estimé qu'il était juste.

Parole du Seigneur

ACCLAMATION

cf. Lc 12, 42

(Alléluia, alléluia.)

Heureux le serviteur fidèle : Dieu lui confie sa maison.

(Alléluia.)**ÉVANGILE**

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

Mt 1,16.18-25*Joseph fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit*

Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ (ou Messie).

Voici quelle fut l'origine de Jésus Christ. Marie, la mère de Jésus, avait été accordée en mariage à Joseph ; or, avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

Joseph, son époux, qui était un homme juste, ne voulait pas la dénoncer publiquement ; il décida de la répudier en secret. Il avait formé ce projet, lorsque l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : "Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse : l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ; elle mettra au monde un fils, auquel tu donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés."

Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit.

Acclamons la Parole de Dieu.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Fais que nous puissions, Seigneur,
nous présenter au service de ton autel avec un cœur sans partage,
à l'exemple de saint Joseph
qui s'est consacré tout entier à servir ton propre Fils
né de la Vierge Marie.

Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. **R. Amen.**

**PRÉFACE DE SAINT JOSEPH
ÉPOUX DE LA VIERGE MARIE**

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce,
toujours et en tout lieu,

à toi, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant.

En fêtant saint Joseph,
c'est toi que nous exaltons,
toi que nous bénissons.
Car il fut l'homme juste
que tu donnas comme époux à la Vierge Marie,
la mère de Dieu;
il fut le serviteur fidèle et prudent
à qui tu confias la sainte Famille;
il veilla comme un père sur ton Fils unique
conçu par la puissance du Saint-Esprit,
Jésus Christ, notre Seigneur.

C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints,
nous proclamons ta gloire
en chantant (disant) d'une seule voix:

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Très bien, serviteur bon et fidèle,
entre dans la joie de ton maître. *(T.P. Alléluia).* **Mt 25,21**

ou bien

Joseph ne crains pas.
Marie mettra au monde un fils,
auquel tu donneras le nom de Jésus. **Mt 1,20-21**

ou bien

Comment se fait-il que vous m'avez cherché ?
Ne le saviez-vous pas ?
C'est chez mon Père que je dois être. *(T.P. Alléluia).* **Lc 2,49**

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Par cette nourriture reçue à ton autel, Seigneur, tu as rassasié ta famille,
heureuse de fêter saint Joseph; garde-la toujours sous ta protection et veille
sur les dons que tu lui as faits. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. **R. Amen.**

SAINTE FAMILLE DE JÉSUS, MARIE ET JOSEPH

ANTIENNE D'OUVERTURE

ICI, l'enfant grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. *(T.P. Alléluia).* Lc 2, 40

oppure:

Les bergers se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. *(T.P. Alléluia).* Lc 2, 16

COLLECTE

Tu as voulu, Seigneur, que la Sainte Famille nous soit donnée en exemple ; accorde-nous la grâce de pratiquer, comme elle, les vertus familiales et d'être unis par les liens de ton amour, avant de nous retrouver pour l'éternité dans la joie de ta maison. Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur, qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles.. **R. Amen.**

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre de Ben Sirac le Sage Sir 3, 2-6.12-14

Qui craint le Seigneur honore ses parents

Le Seigneur glorifie le père dans ses enfants, il renforce l'autorité de la mère sur ses fils. Celui qui honore son père obtient le pardon de ses fautes, celui qui glorifie sa mère est comme celui qui amasse un trésor. Celui qui honore son père aura de la joie dans ses enfants, au jour de sa prière il sera exaucé. Celui qui glorifie son père verra de longs jours, celui qui obéit au Seigneur donne un réconfort à sa mère. Mon fils, soutiens ton père dans sa vieillesse, ne le chagrine pas pendant sa vie. Même si son esprit l'abandonne, sois indulgent, ne le méprise pas, toi qui es en pleine force. Car ta miséricorde envers ton père ne sera pas oubliée, et elle relèvera ta maison si elle est ruinée par le péché.

Parole du Seigneur.

PSAUME RESPONSORIAL

Ps 23

R. Heureux les habitants de ta maison, Seigneur.

Heureux qui craint le Seigneur
Et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur
Ta femme sera dans ta maison
Comme une vigne généreuse,
Et tes fils, autour de la table,
Comme des plants d'olivier.
Voilà comment sera béni
L'homme qui craint le Seigneur.
Tu verras le bonheur de Jérusalem
Tous les jours de ta vie. **R.**

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Colossiens Col 3, 12-21.

La vie familiale dans le Seigneur

Frères, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés, revêtez votre cœur de tendresse et de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous mutuellement, et pardonnez si vous avez des reproches à vous faire. Agissez comme le Seigneur : il vous a pardonné, faites de même. Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour : c'est lui qui fait l'unité dans la perfection. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former en lui un seul corps. Vivez dans l'action de grâce. Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres avec une vraie sagesse ; par des psaumes, des hymnes et de libres louanges, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père. Vous les femmes, soyez soumises à votre mari ; dans le Seigneur, c'est ce qui convient. Et vous les hommes, aimez votre femme, ne soyez pas désagréables avec elle. Vous les enfants, en toutes choses écoutez vos parents ; dans le Seigneur, c'est cela qui est beau. Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants ; vous risqueriez de les décourager.

Parole du Seigneur.

ACCLAMATION**(Alléluia, alléluia.)**

Vraiment, tu es un Dieu caché, Dieu parmi les hommes, Jésus Sauveur !

(Alléluia.)**ÉVANGILE**✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu **Mt 2, 13-15, 19-23***Prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte*

Après le départ des mages, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte. Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant, pour le faire périr. » Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte, où il resta jusqu'à la mort d'Hérode. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils. Après la mort d'Hérode, l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et reviens au pays d'Israël, car ils sont morts ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. » Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et rentra au pays d'Israël. Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée et vint habiter dans CETTE ville appelée Nazareth. Ainsi s'accomplit ce que le Seigneur avait dit par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

Acclamons la Parole de Dieu.

ou bien:

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Luc **Lc 2, 22-40***Mes yeux ont vu ton salut*

Quand arriva le jour fixé par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi présenter en offrande le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. L'Esprit lui avait révélé qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Poussé par l'Esprit, Syméon vint au Temple. Les parents y entraient avec

l'enfant Jésus pour accomplir les rites de la Loi qui le concernaient. Syméon prit l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître, tu peux laisser ton serviteur s'en aller dans la paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour éclairer les nations païennes, et gloire d'Israël ton peuple. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qu'on disait de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Vois, ton fils qui est là provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de division.

- Et toi-même, ton cœur sera transpercé par une épée. - Ainsi seront dévoilées les pensées secrètes d'un grand nombre. » Il y avait là une femme qui était prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Demeurée veuve après sept ans de mariage, elle avait atteint l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. S'approchant d'eux à ce moment, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent accompli tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans CETTE ville de Nazareth. L'enfant grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

En t'offrant, Seigneur, le sacrifice qui nous réconcilie avec toi, nous te supplions humblement : à la prière de la Vierge Marie, Mère de Dieu, et à la prière de saint Joseph, affermis nos familles dans ta grâce et la paix. Par Jésus. **R. Amen.**

Préface de la Bienheureuse Vierge Marie I page 70.

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Notre Dieu est apparu sur la terre ;
il a vécu parmi les hommes. (T.P. Alléluia). **Bar 3:38**

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Toi qui nous as fortifiés par cette communion, accorde à nos familles, Père très aimant, la grâce d'imiter la famille de ton Fils, et de goûter avec elle, après les difficultés de cette vie, le bonheur sans fin. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. **R. Amen.**

SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU

ANTIENNE D'OUVERTURE

ICI, l'enfant grandissait et se fortifiait, tout rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui. *(T.P. Alléluia).* Lc 2,40

oppure:

Les bergers vinrent en hâte, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. *(T.P. Alléluia).* Lc 2,16

COLLECTE

Dieu tout-puissant,
par la maternité virginale de la bienheureuse Marie,
tu as offert au genre humain les trésors du salut éternel ;
accorde-nous de sentir qu'intervient en notre faveur
celle qui nous permit d'accueillir l'auteur de la vie,
Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur.
Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit,
maintenant et pour les siècles des siècles.. **R. Amen.**

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre de Michée Mic 5, 1-4a

Viendra un jour où enfantera celle qui doit enfanter

Toi, Bethléem Ephrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que je ferai sortir celui qui doit gouverner Israël. Ses origines remontent aux temps anciens, à l'aube des siècles.

Après un temps de délaissement, viendra un jour où enfantera celle qui doit enfanter, et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les enfants d'Israël.

Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom de son Dieu. Ils vivront en sécurité, car désormais sa puissance s'étendra jusqu'aux extrémités de la terre, et lui-même, il sera la paix !

Parole du Seigneur.

PSAUME RESPONSORIAL

Ps 66, 2b.3, 5abd, 7.8b

R. Que Dieu nous prenne en grâce et qu'il nous bénisse !

Que son visage s'illumine pour nous ;
et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations. **R.**

Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
sur la terre, tu conduis les nations. **R.**

La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Et que la terre tout entière l'adore ! **R.**

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Galates Gal 4,4-7

Le Fils de Dieu est né d'une femme

Frères, lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils ; il est né d'une femme, il a été sujet de la loi de Moïse pour racheter ceux qui étaient sujets de la Loi et pour faire de nous des fils. Et voici la preuve que vous êtes des fils : envoyé de Dieu, l'Esprit de son Fils est dans nos cœurs, et il crie vers le Père en l'appelant "Abba !" Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils, et comme fils, tu es héritier par la grâce de Dieu.

Parole du Seigneur.

ACCLAMATION

cf. He 1, 1-2

(Alléluia, alléluia.)

Jadis, par les prophètes, Dieu parlait à nos pères ; aujourd'hui sa parole vient à nous en son Fils.

(Alléluia.)

ÉVANGILE

✠ Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 2, 1-14

Jésus fils de Marie

Quand les bergers arrivèrent à Bethléem, ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après l'avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tout le

monde s'étonnait de ce que racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu selon ce qui leur avait été annoncé.

Quand fut arrivé le huitième jour, celui de la circoncision, l'enfant reçut le nom de Jésus, le nom que l'ange lui avait donné avant sa conception.

Acclamons la Parole de Dieu.

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Tu es l'origine de tous les biens, Seigneur, et tu les mènes à leur plein développement ; puisque cette fête de Marie, Mère de Dieu, nous fait célébrer notre salut dans son germe, donne-nous la joie d'en recueillir tous les fruits. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. **R. Amen.**

PRÉFACE DE LA BIENHEUREUSE VIERGE MARIE I

La maternité divine de Marie

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,
de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu,
à toi, Père très saint,
Dieu éternel et tout-puissant.

En célébrant la maternité de la bienheureuse Vierge Marie :
nous voulons te chanter, te bénir et te glorifier.

Car elle a conçu ton Fils unique
lorsque le Saint-Esprit EN CE LIEU la couvrit de son ombre,
et, gardant pour toujours la gloire de sa virginité,
elle a donné au monde la lumière éternelle,
Jésus Christ, notre Seigneur.

C'est par lui que les anges célèbrent ta grandeur,
que les esprits bienheureux adorent ta gloire,
que s'inclinent devant toi les puissances d'en haut
et tressaillent d'une même allégresse
les innombrables créatures des cieux.

A leur hymne de louange, laisse-nous joindre
nos voix pour chanter et proclamer :

Autre conclusion:

Par lui, avec les anges et tous les saints,
nous chantons l'hymne de ta gloire
et sans fin nous proclamons :

ANTIENNE DE LA COMMUNION

Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui
et pour les siècles. (*T.P.* Alléluia). **cf. Hébr 13, 8**

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Nous avons communiqué à ton sacrement, Seigneur, en ce lieu où nous saluons avec fierté dans la bienheureuse Vierge Marie la Mère de ton Fils, et la Mère de l'Eglise ; que cette communion fasse grandir en nous la Vie éternelle. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. **R. Amen.**

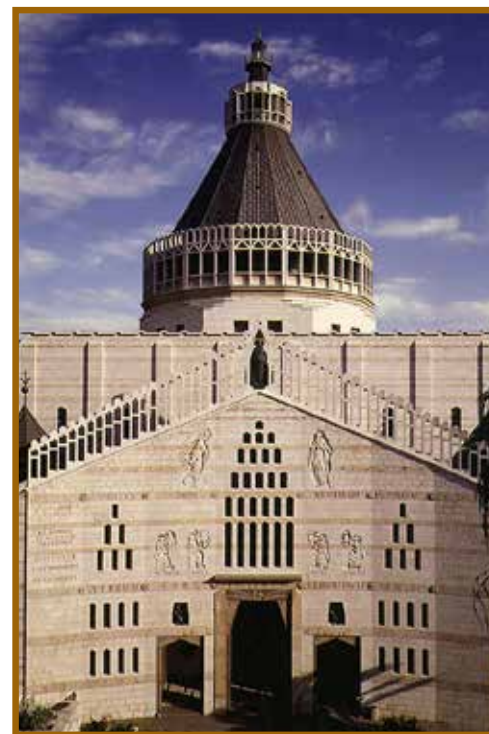


TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|----|
| Annonciation..... | 3 |
| Saint Joseph, époux de la Vierge Marie..... | 60 |
| Sainte Famille de Jésus, Marie et Joseph..... | 64 |
| Sainte Marie, Mère de Dieu..... | 68 |
| Table des matières..... | 72 |

